

PROLOGUE TOME 2

Depuis toujours, elle nous observait. Depuis que la vie l'avait colonisée, elle nous observait. La Terre.

Elle avait tout d'abord hébergé les premiers pas de la vie avec bienveillance. Elle avait même admiré ses premières tentatives d'adaptation à l'environnement hostile au sein duquel elle l'avait accueillie.

Lorsqu'elle s'aperçut que les premières modifications des formes de vie entraînaient des changements dans son propre environnement, elle tenta de réagir. Elle décida de modifier son biotope pour limiter la colonisation de la vie. Elle usa d'événements géologiques et climatiques pour déstabiliser la vie.

La Terre décida tout d'abord de séparer sa masse de continents pour isoler les formes de vie. Dès lors, chaque continent ainsi isolé posséda son propre environnement. Mais cela ne fit qu'augmenter la diversité des formes et leurs adaptations.

Elle demanda de l'aide à son père le Soleil. Celui-là même qui avait permis l'apparition de la vie par ses rayons et sa chaleur. Il attira dans sa gravité un astéroïde et le projeta sur sa fille. Nombreuses furent les espèces qui périrent de l'impact. Le Soleil assura à la Terre que les survivants seraient anéantis par l'hiver nucléaire qui s'installa suite au choc. Les rayons et la chaleur du Soleil ne parvenaient plus jusqu'à la surface de la Terre. Elle s'assoupit alors, caressant le rêve d'être débarrassée de ses parasites à son réveil.

Mais lorsque les poussières et les débris retombèrent et se dispersèrent, lorsque la Terre émergea de son profond sommeil, la vie avait survécu. Quand les rayons et la chaleur du Soleil atteignirent de nouveau la Terre, la vie s'empessa de se diversifier de nouveau afin d'occuper les niches écologiques laissées vacantes par la catastrophe.

Folle de rage, la Terre essaya alors d'endiguer la progression de l'invasion à grands coups de modifications radicales des conditions des milieux de vie. Elle utilisa les glaciations pour tenter de ralentir l'expansion de la vie. Mais elle ne fit qu'éliminer les formes défavorisées et renforcer celles qui étaient les mieux adaptées pour survivre à ces changements d'environnement.

Une nouvelle fois, la Terre supplia son père le Soleil de l'aider. Puisque c'était son rayonnement qui avait permis l'apparition de la vie, elle pensa qu'il pourrait la détruire. Définitivement. Alors le Soleil intensifia ses rayons et bombardait de nouveau sa fille de toute sa puissance. Les modifications dans le patrimoine génétique de la vie n'allaient pas tarder à se faire ressentir, la précipitant vers son extinction.

En attendant, la Terre n'avait d'autre choix que de ravager une partie de son environnement afin d'endiguer la progression de la vie. Elle continua de provoquer des cataclysmes géologiques et climatiques. Deux de ses meilleurs alliés furent le vent et la pluie.

Lorsque la Terre déchaînait des bourrasques et des tornades, balayant tout sur son passage, la progression de la vie ralentissait. Lorsqu'elle inondait un territoire, ravageant tout sur son passage, la progression de la vie ralentissait. Et lorsque le vent et la pluie fusionnaient pour frapper le même endroit, les orages, les tempêtes et les typhons portaient un coup dévastateur à la vie. Mais chaque fois, elle renaissait de ses cendres et s'adaptait.

De nos jours encore, lorsqu'on entend le murmure du vent qui se lève ou le grondement sourd et lointain de l'orage, nos plus grandes peurs nocturnes remontent à la surface de nos mémoires...